



Toulouse et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Toulouse

Publié le 03/11/2010 11:05 - Modifié le 03/11/2010 à 11:42 | **Dominique Delpiroux et Serge Bardy**

Toulouse et sa région futur laboratoire sur le vieillissement ?

ZOOM



L'objectif des chercheurs : retarder au maximum l'âge de la dépendance, véritable fléau du grand âge./ Photo DDM, Jean-Louis Pradels

cette maladie, alors à coup sûr, ses découvreurs seront passés par Toulouse ! » assure le prof Bruno Vellas, président de la société mondiale de gériatrie et gérontologie :

« Ce congrès se déroule, une année aux États-Unis, une année dans le sud de la France. Il rassemble 450 spécialistes, les plus grosses équipes mondiales qui travaillent sur la maladie d'Alzheimer. Il y a aujourd'hui 150 molécules en cours de développement. Certaines donnent des résultats prometteurs, d'autres ont subi des échecs, mais c'est précisément en analysant ces échecs que l'on pourra faire des progrès à la recherche. »

Au-delà de ce colloque, Toulouse caresse une autre ambition. Celle de devenir un des cinq Instituts hospitalo-universitaires de France (IHU). Ces structures, imaginées par le professeur Jacques Marescaux, ont pour but de réunir de grands scientifiques et médecins, voire attirer des « pointus étrangers ». Il s'agit de créer des pôles capables de rivaliser avec les grandes équipes américaines.

Toulouse accueille ces jours-ci les plus grands spécialistes mondiaux de la maladie d'Alzheimer. Et compte bien être retenue parmi les cinq Instituts hospitaliers universitaires français qui mèneront la recherche en gérontologie.

Et si Toulouse et sa région devenaient un futur laboratoire sur le vieillissement ? Où l'on trouverait à la fois des médecins, des chercheurs universitaires et... des personnes âgées, lesquelles on chercherait tout ce qui pourrait améliorer leur vie ?

On en prend le chemin, en tout cas. Tout ces jours-ci, la Ville rose accueille tout ce que le monde médical compte de spécialistes de la maladie d'Alzheimer.

« Si l'on trouve un jour un médicament contre

allemandes ou asiatiques. On y trouvera donc à la fois des praticiens qui sont reconnus pour la qualité de leurs soins ; des équipes de recherche médicale de niveau international ; un enseignement universitaire de haut niveau et une valorisation des découvertes à travers des partenariats. Chaque IHU devra se concentrer sur un thème : cancer, cardiologie, etc. Et Toulouse peut largement pré-décrocher le thème « vieillissement et prévention de la dépendance » autour du professeur Vellas dont le dossier toulousain est déposé ces jours-ci. Réponse début 2011. La création des IHU changera considérablement la donne en matière financière puisqu'ils bénéficieront des fonds du grand emprunt. Bruno Vellas parle d'une enveloppe de 180 millions d'euros !

Enfin, Midi-Pyrénées arrive au cinquième rang des régions les plus âgées de France. Autant dire que ces travaux vont directement concerner les collectivités locales, conseils généraux en première ligne. Car le « papy boom » commence déjà à se faire sentir sur les budgets : le but de la recherche est de retarder au maximum l'âge de la dépendance, on comprend que les enjeux sont aussi d'ordre économique et social. Un prodigieux défi à relever.

Dominique Delpiroux

témoin : Jean-Claude Luche, président du conseil général de l'Aveyron

« La solidarité doit jouer »

Quel est, pour le département de l'Aveyron, le montant des dépenses liées à la dépendance et au vieillissement ?

Le budget consacré aux personnes âgées est de 60,5 millions d'euros, dont 23 M€ versés pour les personnes maintenues à domicile et 14 M€ au titre des aides à domicile en milieu rural (ADMR). Globalement, le budget social, y compris les frais de personnel, représente 60 % du budget global par le conseil général de l'Aveyron.

Et ces dépenses continuent de croître ?

Pour le budget 2011, nos estimations montrent une augmentation comprise entre 6 et 8 M€ des dépenses consécutives à la dépendance. Dans le département de l'Aveyron, la moyenne d'âge progresse. C'est ce qui m'inquiète.

Comment l'Aveyron gère-t-il ce phénomène qui touche de nombreux autres départements ruraux ?

Nous avons eu la chance de gagner 12 000 habitants en une décennie, ce qui a apporté un peu de rajeunissement et permis une hausse des recettes fiscales sans hausse d'impôts. Mais demain, avec l'arrivée dans la vieillesse des générations du baby-boom, les solutions risquent d'être douloureuses. Soit il faudra trouver de nouvelles recettes en faisant appel à la fiscalité, soit faire des économies : redéployer des crédits, réduire les dépenses facultatives, les investissements.

Existe-t-il, selon vous, des solutions d'avenir ?

Seuls, les départements ruraux auront beaucoup de mal à faire face aux évolutions démographiques. Je pense que la solidarité nationale doit jouer. La réflexion sur le « cinquième risque », ce nouveau champ de la protection sociale qui comporterait notamment un financement public au titre de la solidarité entre les départements, doit aboutir. Sinon, à la longue, nous risquons d'aller droit dans le mur.

Recueilli par Serge Bardy

« Toulouse doit devenir le premier centre mondial sur le vieillissement »

Professeur Bruno Vellas, spécialiste de la maladie d'Alzheimer au CHU de Toulouse

Quel est l'enjeu pour Toulouse et Midi-Pyrénées de l'Institut hospitalo-universitaire ?

Ce sera un moyen très important de développer la recherche clinique. Cela va nous procurer des moyens équivalents à ceux dont disposent les grosses équipes américaines. Cela nous permettra

consolider des structures qui existent, certes, mais qui reposent essentiellement sur quelques individualités. Là, chaque IHU va disposer de sommes de l'ordre de 180 M€ : cela va attirer des collaborateurs du monde entier. Notre ambition est que Toulouse devienne le principal centre mondial de recherche sur les pathologies liées au vieillissement. Comme Toulouse est déjà le siège de la mondiale de gériatrie, ce serait un pas de plus pour nos équipes.

Concrètement, qu'est-ce que cela peut changer dans la prise en charge des malades et de la dépendance ?

Le but principal est de cibler les personnes « préfragiles » pour arriver à diminuer la dépendance on sait que 40 % des personnes de plus de 65 ans présentent des signes de fatigabilité. Ces signes sont : une diminution des forces, une diminution du poids, une vitesse de marche anormalement ou une grande sédentarité. On estime qu'une personne est « préfragile » si elle présente au moins l'un de ces facteurs. Le but est alors d'agir avant qu'il ne soit trop tard. Jusqu'à présent, la médecine contentait de « subir » l'arrivée de ces symptômes. Si on agit plus tôt, on peut retarder la survenue de la dépendance.

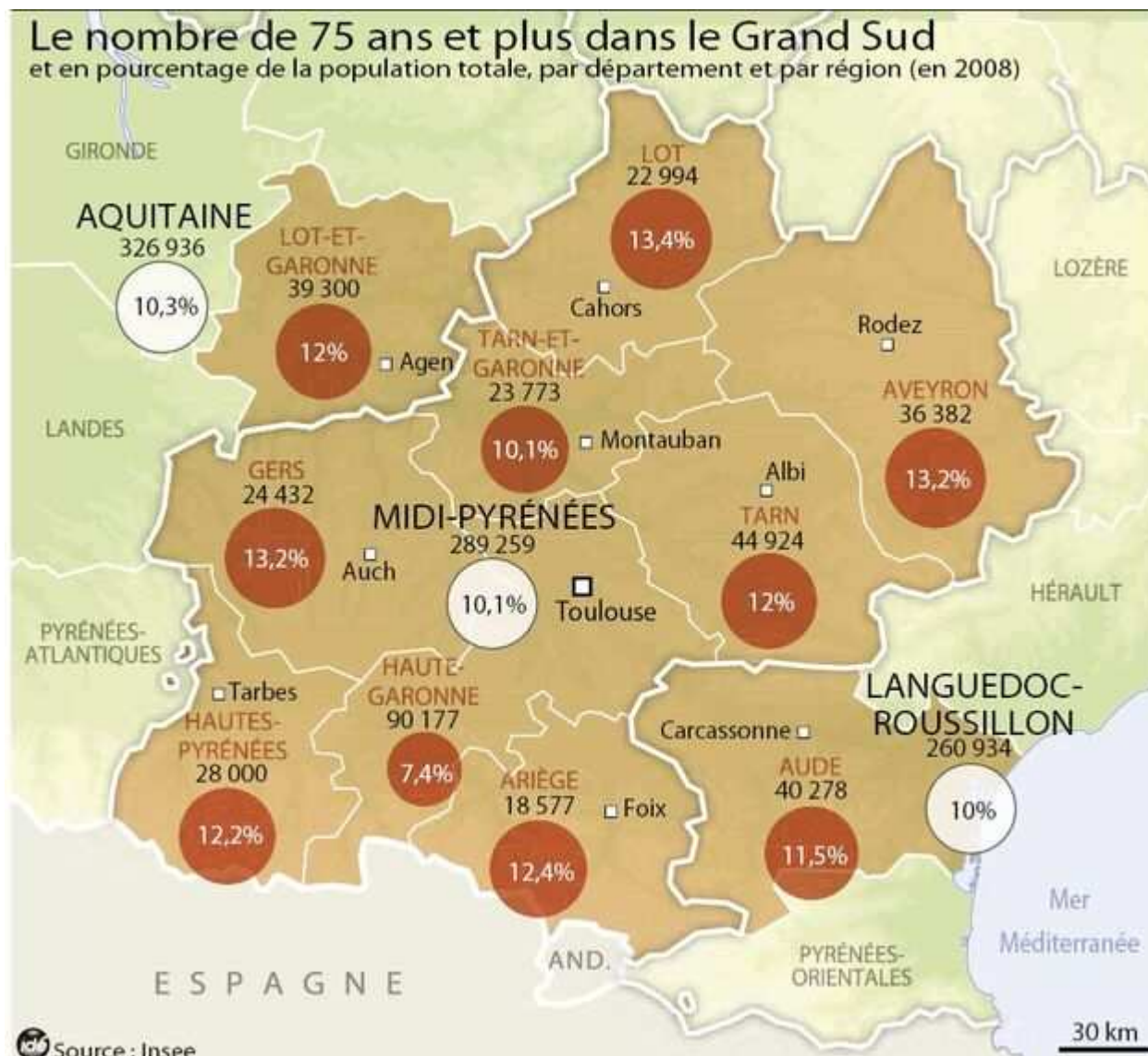
Le Grand Sud vieillit : la dépendance devient un enjeu de la politique de santé ?

En fait Midi-Pyrénées est, du point de vue du vieillissement, en avance sur d'autres régions de France. Il est important de mettre en place des actions pilotes, pour se retrouver en position de précurseur pour le reste de la France. Au demeurant, il faut observer qu'il existe une grande disparité entre départements. Pour certains d'entre eux, la dépendance est un enjeu énorme : ainsi en Haute-Garonne, c'est un budget de 250 M€ pour le conseil général, avec une augmentation de 8 % par an. Nos projets pilotes pour la Haute-Garonne serviront d'exemple pour les autres départements.

Où en est la recherche à Toulouse ?

Quatorze équipes, soit de l'Inserm, soit du CNRS, travaillent actuellement sur le vieillissement. Elles sont classées A + (le maximum) par l'Agence Nationale de la Recherche Scientifique. On peut citer les travaux du Pr Angelo Parini, sur les cellules souches et la médecine régénérative, ceux du Pr Dor Langin, sur les tissus adipeux, ceux du Dr Pierre Celsis sur l'imagerie du cerveau ou celle du Pr Sandrine Andrieu sur la prévention du vieillissement.

Recueilli par D.D.



Le Grand Sud, laboratoire du quatrième âge

Le Grand Sud vieillit. Un peu plus que dans le reste de l'Hexagone. Midi-Pyrénées, par exemple est cinquième rang des régions les plus âgées. En 2007, on recensait 277 000 personnes de plus de 75 ans, selon une étude de l'Observatoire régional de la Santé de Midi-Pyrénées. Dans la région, seules la Haute-Garonne, forte du dynamisme que l'on connaît autour de Toulouse, deuxième ville étudiante de France, affiche un taux inférieur à la moyenne nationale, avec 7,2 %, contre 8,3 % en France métropolitaine. Ce vieillissement s'accélère : entre 1999 et 2007, on a connu une augmentation de 10 % du nombre des personnes âgées. Mais si l'on regarde à la loupe la répartition de ce vieillissement alors on observe de fortes disparités. Moins de personnes âgées dans les bassins les plus actifs (Toulouse, Albi, Montauban, Tarbes, Cahors, Rodez...) et beaucoup plus dans les cantons ruraux, qui sont à l'écart des grands axes, et dans la montagne.

Autre constat, ces personnes âgées sont de plus en plus touchées par la précarité : plus d'un dix d'entre elles bénéficie de l'allocation supplémentaire et de l'Allocation de Solidarité. Ces situations rencontrent le plus souvent dans le Gers, le Nord Aveyron et Toulouse. Les cantons les plus touchés se trouvent dans l'Ariège et l'Aveyron.

À noter aussi un état de santé globalement meilleur en Midi-Pyrénées que dans le reste de la France, mais des niveaux de mortalité supérieurs en Ariège et Hautes-Pyrénées.

Enfin, la maladie d'Alzheimer progresse en proportion de la population : 46 300 personnes sont touchées dans la région et dans quinze ans, ce chiffre aura augmenté d'un tiers.

Le chiffre : 46 300

Personnes > souffrent d'Alzheimer en Midi-Pyrénées. On estime qu'elles seront 63 000 en 2025, l'équivalent de la population d'une ville comme Béziers.

La phrase

« Jusqu'alors on s'est contenté de subir le vieillissement. On va désormais tenter d'agir avant qu'il soit trop tard ». Pr Bruno Vellas, président de la société mondiale de gériatrie.